
Adresse de la municipalité de Malaucène, district de Carpentras, qui invite la Convention à rester à son poste et fait part de célébration d'une fête civique et de ses dons patriotiques, lors de la séance du 2 ventôse an II (20 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la municipalité de Malaucène, district de Carpentras, qui invite la Convention à rester à son poste et fait part de célébration d'une fête civique et de ses dons patriotiques, lors de la séance du 2 ventôse an II (20 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) pp. 269-270;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32159_t1_0269_0000_9

Fichier pdf généré le 15/05/2023

munes des districts de Montfort-la-Montagne, Redon et Bain, où il avoit éclaté des troubles. Mention honorable, insertion au bulletin (1).

23

Les administrateurs du district de Ville-sur-Aulne, département du Finistère, écrivent qu'ils envoient à la monnoye 1186 marcs 5 onces 4 gros d'argent, et 146 cloches à la fonderie de Brest. Le désarmement des braconniers leur a fourni 958 fusils, dont 680 ont été envoyés à l'administration du département, et le surplus à Brest. Requis de fournir 100 couvertures pour le service de l'armée, ils viennent d'en emballer 118, dont 42 fournies gratuitement. Ils invitent la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Ville-sur-Aulne, 14 pluiv. II] (3)

« Citoyens représentans,

Nous vous annonçons que les saints de notre district sont à l'ordre du jour; ils se rendent demain à Brest pour demander aux citoyens Tréhouart et Laignelot un passeport pour l'Hôtel des monnaies. Ils sont du poids de 1186 marcs 5 onces, 4 gros. L'arrière-garde ne sera pas aussi fortement constituée, mais nous nous proposons de la faire rejoindre au plus vite.

Nous expédions à Brest pour la fonderie 146 cloches.

Le désarmement de nos braconniers nous a procuré 958 fusils dont nous avons déjà fait passer 680 à l'administration du département, et envoyons le surplus à Brest.

Requis de fournir 100 couvertures pour le service de l'armée, nous venons d'en emballer 118, dont 42 fournies gratis.

Continuez, citoyens représentans, vos immortels travaux et restez à votre poste jusqu'à l'anéantissement de l'orgueilleuse et perfide Albion, et du dernier des ennemis de notre Liberté naissante.

Soyez persuadés de notre adhésion entière à tous vos décrets et de notre dévouement à les faire respecter et exécuter.

PERRIGAN (agent nat.), LE NORMANT (secrét.),
LEMARCHADOUR (présid.), COZIC.

24

La municipalité et la société populaire de Malaucène, district de Carpentras, invitent la Convention à rester sur la montagne; ils annoncent que les citoyens de cette commune ont célébré une fête civique, où ils ont brûlé les titres de la féodalité et les idoles des rois. Ils ont proclamé solennellement qu'ils ne vouloient plus reconnoître d'autre culte que celui de la raison et de

l'égalité; ils ont envoyé au district 103 marcs 3 onces un gros d'argenterie, et dix cloches provenant de leurs églises.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[La Sté popul. à la Conv. Malaucène, 14 pluiv. II] (2)

« Représentants d'un peuple libre, le fanatisme est étouffé dans son berceau, dix cloches sont parties pour le district, il ne nous reste plus que notre horloge propre à sonner le conseil général de la commune. Nous avons envoyé 100 marcs 3 onces 1 gros du reste des dépouilles de nos églises; le fer, le cuivre et le plomb vont suivre la même route; tous les signes de la superstition sont abattus, les statues représentant les saints et saintes de bois ont été brûlées le jour de la réjouissance de la prise de l'abominable ville rebelle de Toulon, ainsi que tous les titres féodaux, l'arbre de la République a été planté. Les cris de Vive la République et Vive la Convention ont été réitérés mille et mille fois. Notre grosse bête à soutane noire étoit en sa maison d'A... du district; il est sorti malheureusement, mais nous ne l'aurons plus, ce qui nous console dans notre commune. Nous avons converti nos églises en temple de la Raison, donc notre société a délibéré de ne reconnoître d'autre culte que celui de la Justice et de la Raison. Braves Montagnards, nous vous félicitons sur vos travaux, restez à votre poste jusqu'à la paix. Faites tomber la tête des traîtres et surtout des prêtres qui soufflent le souffle impur de la guerre civile dans l'intérieur de la République. Vive la République. »

BERGIER, cadet (présid.), CLOUET (secrét.).

La société a fait passer également au district une décoration militaire ci-devant St Louis.

[La municip. à la Conv.; s.d.]

« Le fanatisme expiré dans la Vendée semblait ressusciter en cette commune. Dans le courant de nivôse, on a vu un de ces hommes à robe noire surnommé curé, se frayer une route à travers les patriotes, pour ourdir leur division et leur perte. Plusieurs avaiient tellement succombé dans les perfides insinuations de cet être méchant qu'ils étaient égarés au point de vouloir les cloches que la loi avait ordonné d'enlever, et même le souffle impur de la superstition, s'était répandu dans la Société populaire, lorsque le décadi 30 nivôse, le peuple abjura ses erreurs.

Une fête civique se célébra au milieu de la plus vive allégresse. Les titres de la féodalité furent brûlés ainsi que les idoles de bois, et le peuple le proclama solennellement qu'il ne vouloit désormais reconnoître d'autre culte que celui de la Raison et de l'Egalité. Par cela les sujets fanatiques ont échoué et le peuple, par un présage des plus justes, espère un avenir heureux.

Braves représentans, restez fermes sur cette Montagne sacrée, lancez de son sommet admirable la foudre qui réside dans vos mains, écrasez les ennemis de la République, surtout les traîtres, et n'en désemparez que lorsque la patrie sera sauvée.

(1) P.V., XXXII, 59. Bⁱⁿ, 2 vent.; C. Eg., n° 552; M.U., XXXVII, 45.

(2) C 293, pl. 960, p. 32, 33.

(1) P.V., XXXII, 59. J. Paris, n° 417; Ann. patr., n° 416; Rép., n° 62; Audit. nat., n° 516; J. Sablier, n° 1153; M.U., XXXVII, 44; Mon., XIX, 524; F.S.P., n° 233. Bⁱⁿ, 2 vent.

(2) P.V., XXXII, 59. Bⁱⁿ, 2 vent. (1^{er} suppl¹); M.U., XXXVII, 44; C. Eg., n° 552.

(3) C 293, pl. 960, p. 31.

Nous vous informons que nous avons fait passer au district de Carpentras 10 cloches, 103 marcs 3 onces 1 gros d'argenterie de nos ci-devant églises; nous ne tarderons pas d'envoyer le cuivre et le fer. Vive la République.»

BAVROINE (mairie), ANDRÉ (off. mun.),
GEOFFROY (off. mun.),
J. P. CLOP (off. mun.),
BEUVREMENT (off. mun.),
NÈGRE (off. mun.),
BERGIER aîné (agent nat.),
LABORY (secrét.).

25

La société populaire de Ville, district de Reims, félicite la Convention sur ses travaux, l'invite à rester à son poste, et annonce que le temple consacré ci-devant à l'ignorance et à la superstition, dans cette commune, a été dédié à la raison; et les trésors, en tout genre, qu'il renfermoit, ont été convertis en armes et en monnoye.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Ville-en-Tardenois, 18 plu. II] (2)

« Citoyens représentants,

La reconnaissance n'est pas, disoit-on autrefois, la vertu du peuple; cela est vrai d'un peuple esclave à qui presque toujours l'esclavage ne laisse que des vices, mais la pratique de toutes les vertus est ce qui caractérise l'homme libre et le vrai républicain. Aussi, représentants, cette reconnaissance que vous ont acquis sur nos cœurs vos sages décrets, la sublime Constitution par laquelle vous nous avez régénéré et l'énergie avec laquelle vous avez écrasé le monstre hideux du fanatisme et du fédéralisme qui prêts à nous déchirer, se partageoient déjà nos dépouilles, y est-elle profondément gravée en caractères ineffaçables.

Continuez, dignes représentants, les heureux travaux qui préparent et assurent notre bonheur; restez à votre poste pour achever et garantir notre prospérité, la ruine et destruction de nos ennemis. Vous trouverez dans les Sociétés populaires des zélés propagateurs de vos principes sacrés. Chez nous déjà, le temple consacré à l'ignorance et à la superstition a été dédié à la Raison; les trésors en tout genre qu'il renfermoit, convertis en armes et en monnoyes, servent à chasser, battre et détruire nos ennemis. L'arbre de la Raison et de la Liberté étend partout ses profondes racines; les prêtres abjurant l'erreur qu'ils professoient, remettent leur lettres de prêtrises et payent, en se mariant, leurs dettes à la société; les autorités constituées sont épurées, les faux patriotes chassés, les gens suspects incarcérés, et les contributions payées. Les sacrifices en tout genre ont été fait avec plaisir par les citoyens de cette commune; les subsistances même, dont ils étoient sur le point de manquer, ont été livrés volontiers à leurs frères dans la nécessité, sur les réquisitions du district, dans la confiance où ils sont que, veillant à leurs besoins, vous leur ferez fournir les grains dont ils sont maintenant dépourvus.

(1) P.V., XXXII, 60. Minute du p.-v. (C. 295, p. 984, p. 16).

(2) C 295, pl. 984, p. 16.

La Société populaire qui s'augmente considérablement vous demande, citoyens représentants, d'être autorisé à prendre le temple de la Raison pour lieu de ses séances. La municipalité, le comité de surveillance et les assemblées primaires s'y assembleroient aussi, pour y remplir les devoirs que la loi leur imposent, et tous y concourent par leurs soins, leurs zèles et leurs travaux au bonheur public, objet de nos vœux et de nos désirs communs.»

LE BEAU, ECOUVILLE
(vérificateur de l'Enregistrement, présid.),
VARDÉ (secrét.).

26

L'agent national provisoire près le district d'Is-sur-Tille, annonce que la vente des biens des émigrés, dans ce district, se fait avec succès; un bien évalué 71,347 l. a été vendu 183,053 l. Un petit jardin de 40 perches, estimé 500 l., a été vendu 4100 l.

La Convention nationale décrète l'insertion au bulletin (1).

[Is-sur-Tille, 24 plu. II] (2)

« Citoyen président,

C'est avec une vraie satisfaction que je t'annonce que la vente des biens des émigrés de ce district s'y fait avantageusement. En effet, des fonds évalués 71,347 l. viennent d'être vendus 183,050 l. et un petit jardin entre autres de 40 perches, estimé 500 l., a été porté à la chaleur des enchères à 4100 l.

Chacun veut avoir des dépouilles de ces anciens tyrans des campagnes, cependant que les braves volontaires de ce district leur font danser la Carmagnolle sur les frontières, leurs pères se disputent à l'envi leurs propriétés qu'ils ne rendront qu'à bonne enseigne. En un mot cela va à merveille et cela continuera je t'en assure. Vive la République.»

MULEAU (agent nat. provis.).

27

Les maire et officiers municipaux de la commune de Nantes, félicitent la Convention sur le décret qui rend la liberté aux hommes de couleur et aux noirs. Législateurs, restez à votre poste, disent-ils, et ne l'abandonnez point, tant qu'il existera des tyrans à combattre, et des esclaves à affranchir de leur joug, des enfans perfides à punir, et de vrais montagnards à récompenser.

Mention honorable, et renvoi au comité de salut public (3).

[Nantes, 25 plu. II] (4)

« Législateurs.

Vous venez de porter le dernier coup à l'hydre du despotisme, en écrasant la dernière de ses têtes, celle de l'égoïsme, qui, depuis des siècles

(1) P.V., XXXII, 60. Bⁱⁿ, 2 vent.

(2) C 294, pl. 978, p. 10.

(3) P.V., XXXII, 60. Bⁱⁿ, 2 vent.

(4) F^{ic} III Loire-Inf^{re}, Adhésions et adresses.